

L'orchestre

Flûte	Elisabeth BENARD-MALEZIEUX Maurice BEUGNON	Violon I	Ane MATXAIN, Violon solo Stéphane SZABADEGHYI
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON		Anaïs TAMISIER Justine ZIEZULEWITZ
Clarinette	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES		Pauline VERNET Guillaume ROBRIEUX
Basson	Arnaud SANSON Vivien ANGELLOZ		Gloria GASHI Prisca TALON
Cor	Florent BARROIS François LECLERC Kostia BOURREAU	Violon II	Laetitia RINGEVAL Young Eun KOO Eva ELLOSI-PONTEFRAC
Trompette	Daniel MILLJERE Simon FOURNIER Patrice KOLUDSKI		Lucie MALLET Béatrice TRICHOT Geneviève MEYNIER
Trombone/tuba	Olivier RENAULT Etienne LAMATELLE Mathilde COMOY Luc RENAULT		Sylvain FAVRE Elise THIBAUT Caroline BELLOT Aude MILLER
Percussions	Jean-Marc MANDELLI Thierry BONNEAUX Nicolas GUJJARRO	Alto	Sylvain DURANTEL Delphine DUPUY Patrick SANTA Alexandra BROWN Tristan DELY Agnès BODNAR Laure BECARD Véronique LAMY Christian-Pierre LAMARCA Pierre CORDIER Antoine MAZURIE Nicolas ROJANSKI Philippe BLARD Nicolas MARTY Hubert DEFLANDRE Thierry BARONE
Harpe	Julien MARCOU	Violoncelle	
		Contrebasse	

Prochains rendez-vous :

Suite Tchèque d'Anton Dvorak

Symphonie n°5 de Piotr Illitch Tchaïkovsky

La Chapelle Saint-Luc, Centre culturel, samedi 12 mars 2005 à 20h30

Troyes, Théâtre de Champagne, dimanche 13 mars 2005 à 10h30

Programme gratuit. Ne peut être vendu.



Orchestre symphonique de l'Aube

direction Gilles Millière

Programme

Bar-sur-Aube
Salle de spectacles
Vendredi 21 janvier à 20h30

Nogent-sur-Seine
Agora Michel Baroin
Samedi 22 janvier à 20h30

Troyes
Théâtre de Champagne
Dimanche 23 janvier à 10h30

Romilly-sur-Seine
Salle François Mitterrand
Dimanche 23 janvier à 15h30



L'Orchestre symphonique de l'Aube vous propose des ouvertures et extraits d'opéras avec le ténor Mathias Vidal.

Charles Gounod
(Paris 1818-St Cloud 1893)

Mireille (1864)

L'action de l'opéra se situe au 19^e siècle à Arles. Dès le début de l'ouverture, le caractère provençal de l'œuvre est donné. D'abord avec ses airs au caractère de cornemuse puis avec l'arrivée du thème principal très champêtre que l'on replacerait facilement dans un film de Marcel Pagnol.

Mireille et Vincent se promettent un amour éternel et jurent de se retrouver dans un endroit connu d'eux seuls si leur amour se trouvait menacé.

La cavatine « *Anges du Paradis* » est chantée par Vincent dans le 3^e acte, alors qu'il attend Mireille à ce fameux rendez-vous en priant qu'elle arrive sauve malgré la chaleur torride du soleil de Provence.

Léo Délibès
(St-Germain-du-Val, Sarthe 1836-Paris 1891)

Lakmé (1883)

En Inde au 19^e siècle. L'histoire raconte l'amour impossible entre un jeune officier anglais et la fille d'un prêtre Brahmane fanatique.

Les *Airs de danses* interviennent à l'acte 2 lors d'une fête où des jeunes filles dansent sur des airs au caractère exotique :

- 1) *Introduction*
- 2) *Terana*
- 3) *Rektah*

Deux jeunes filles demandent à Gérard, l'officier anglais, de faire un croquis des bijoux que Lakmé a posés sur un banc pour aller se baigner. Les jeunes filles partent et Gérard, resté seul, admire les bijoux en chantant l'un des airs les plus célèbres du répertoire français : « *Fantaisie aux divins mensonges* » dont le texte commence par « Prendre le dessin d'un bijou ».

Edouard Lalo
(Lille 1823-Paris 1892)

Namouna (1881)

En octobre 2003, l'Orchestre symphonique de l'Aube interprétait la 2^e suite (très rarement jouée) extraite du ballet *Namouna*. Aujourd'hui, vous entendrez le *Prélude* de la première suite. Il s'agit d'un magnifique andante en ré majeur.

Le Roi d'Ys (1888)

L'opéra est basé sur une vieille légende bretonne dont l'action se situe au château de la cité légendaire d'Ys. Ce magnifique opéra est de nos jours quelque peu oublié. Pourtant, de sa création jusqu'en 1854, il eut un immense succès comme en témoignent ses 615 représentations.

L'air chanté aujourd'hui se situe au 3^e acte alors que Mylio, le chef des armées veut pénétrer dans les appartements de Rozenn, la fille du Roi d'Ys. Selon la coutume, la porte est gardée par des jeunes filles. Mylio plaide sa cause en chantant l'air « *Puisqu'on ne peut fléchir ces jalouses gardiennes* ».

Gaetano Donizetti
(Bergame, Italie 1797-1848)

L'œuvre de Donizetti, partagée essentiellement entre les opéras dramatiques (*Lucia di Lammermoor...*) et les opéras bouffes (*L'élixir d'amour*, *La fille du régiment...*), est vouée corps et âme au *bel canto*.

Dans ses opéras bouffes cependant, Donizetti fait preuve d'une verve comique comparable à celle de Rossini.

La fille du régiment (1840) (ouverture)

L'action de l'opéra se situe au Tyrol suisse vers 1815 et conte l'histoire de Marie, une fille trouvée enfant sur un champ de bataille et recueillie dans le 21^e régiment de grenadiers français.

Après une introduction très champêtre (appels de cor et trilles de flûte), l'ouverture se poursuit par un allegro de forme sonate avec un premier thème au caractère pastoral qui servira dans la partie centrale. Vient ensuite l'un des thèmes les plus connus de l'opéra : « La ronde du régiment » que l'on retrouvera en troisième partie et dans le final juste après un joli duo de trompettes dans le style kiosque.

L'élixir d'amour (1832)

Le point culminant de l'opéra est la romance que chante Nemorino, un jeune paysan, lorsque Adina, la jeune fille qu'il aime le quitte en étant persuadée de son indifférence.

Giuseppe Verdi
(Parme, Italie 1813-Milan 1901)

La Force du Destin (1862) (Ouvverture)

Comme beaucoup d'ouvertures d'opéras du 19^e siècle, l'ouverture de *La Force du Destin* utilise les airs principaux de l'opéra. On retrouve essentiellement dans cette ouverture l'air célèbre de Leonora de l'acte 2 et le thème du destin entendu dès les premières mesures.

Rigoletto (1851)

Rigoletto est l'un des opéras les plus populaires du compositeur. Le sujet est tiré d'une célèbre pièce de Victor Hugo, *Le Roi s'amuse*, dont le véritable héros est François I^{er}. Dans l'opéra de Verdi l'intrigue est transférée à la cour du Duc de Mantoue. Celui-ci ne compte plus ses aventures amoureuses. Lors d'un bal, il courtise ouvertement la Comtesse Ceprano en dépit de l'évidente contrariété du mari. Mais le Duc s'en moque totalement et chante : « Questa o quella per me pari sono » c'est-à-dire *Celle-ci ou celle là, pour moi, ce sont toutes les mêmes*.



Mathias Vidal, ténor

Après une licence de musicologie obtenue en 1999 à l'université de Nice/Sophia-Antipolis, Mathias Vidal poursuit une formation supérieure en Chant au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Son expérience professionnelle est déjà riche :

- Lauréat du 17^e concours international de chant de Clermont-Ferrand en mai 2003 - dédié à la musique sacrée et de l'audition annuelle du Centre français de Promotion Lyrique
- Rôle de Sem dans *Noë* de Bizet au théâtre Impérial de Compiègne en octobre 2004
- Rôle de Pedrillo dans *Die Entführung aus dem Serail* de Mozart au festival Gut Immling en Allemagne en 2004
- Série de concerts avec l'orchestre national de Lille pour *L'homme et son désir* de D.Milhaud sous la direction de Jean-Claude Casadesu en mai 2003
- Rôles du « Chevalier de la force » et de « l'Aumônier » dans les *Dialogues des Carmélites* de F.Poulenc à Budapest sous la direction de Pascal Rophé en 2002
- Rôle de Gustave dans *Le Pays du Sourire* de Lehar à Longjumeau en mars 2004
- Rôles de Frantz et Nathaniel dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach dans le cadre du festival "Opus" de Gattières (06) en 1998
- Prestations solistes aux côtés de Gérard Lesne et dans le cadre du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.